
Les Nervis gaullistes à l'œuvre - Marc Lanvin, 18 ans, froidement assassiné d'une balle en plein cœur.

Numéro d'inventaire : 1979.31560.10

Auteur(s) : Martine Monod

Type de document : affiche

Date de création : 1968

Description : Article de journal collé sur un carton blanc sali par un large ruban adhésif noir. Commentaires au feutre rouge.

Mesures : hauteur : 650 mm ; largeur : 500 mm

Notes : Article de "L'Humanité".

Mots-clés : Iconographie (personnages et événements liés à l'histoire de l'Education, sauf pédagogues)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Nom de la commune : Arras

Nom du département : Pas-de-Calais

Autres descriptions : Langue : Français
ill.

Lieux : Pas-de-Calais, Arras

Les nervis gaullistes à l'œuvre

Marc LANVIN, 18 ans, froidement assassiné d'une balle en plein cœur

**Tous les démocrates
condamnent
cet acte odieux
déclare le Parti Communiste Français**

DU chantage à la guerre civile aux raids d'intimidation, les commandos gaullistes sont allés jusqu'au crime.

Le 29 juin, près d'Arras, des nervis à la solde de l'UDR ont abattu, par des coups de feu tirés à bout portant, un jeune ouvrier communiste de 18 ans, Marc Lanvin.

Marc Lanvin se trouvait en compagnie de militants de la FGDS. Ensemble, ils menaient la campagne électorale en faveur du candidat unique de la gauche, dans la circonscription de Guy Mollet.

Sans affrontement, sans la moindre discussion, les nervis gaullistes ont assassiné délibérément le jeune ouvrier communiste.

Ils ont voulu, par le crime, briser l'action unie des communistes et des socialistes.

Tous les démocrates condamnent avec indignation cet acte odieux du gaullisme.

Plus que jamais, il faut resserrer l'union des forces ouvrières et démocratiques pour arrêter les violences du pouvoir autoritaire.

Le Parti Communiste Français salue la mémoire de Marc Lanvin. Il s'associe à la douleur de sa famille, de ses amis, de ses camarades.

De nombreux jeunes travailleurs manuels et intellectuels rejoindront le Parti de Marc Lanvin afin de poursuivre son juste combat pour le progrès social, les libertés démocratiques et l'avenir socialiste de la France.

Le Parti Communiste Français.

Le jeune communiste d'Arras



**menait
campagne
en compagnie
de militants
F.G.D.S.**

(Page 4)

Ceux qui l'ont tué

MARC LANVIN ! Désormais, nous aurons ce nom-là dans nos mémoires. Nous ne l'oublierons jamais : il s'inscrit dans la longue, trop longue liste de nos camarades morts pour que vive la démocratie.

La balle qui l'a tué a été tirée à 2 mètres à peine. Mais elle vient de bien plus loin. Ce n'est pas à Arras seulement qu'a été armé le revolver du meurtrier. C'est dans tous ces discours de haine et de guerre civile déversés à flots depuis des semaines par les tenants du régime. En fait, si Marc Lanvin a été assassiné, c'est qu'il symbolisait exactement tout ce que le pouvoir déteste, tout ce qui le fait trembler, et qu'il voudrait détruire.

Marc était communiste, membre du Parti depuis

deux mois et des Jeunesses depuis trois ans. Entre autres leçons, le Parti lui avait appris que l'unité est le bien le plus précieux de la classe ouvrière, le ciment des forces vives de la nation. Et c'est en menant la campagne au deuxième tour du candidat unique de la gauche, le socialiste Guy Mollet, qu'il a été abattu, lui, le jeune communiste, sous les coups de l'ennemi commun.

Mais Marc Lanvin, c'était aussi la jeunesse, ces garçons et ces filles de 20 ans auxquels le gaullisme ne comprend rien et qu'il voudrait faire taire. Il avait le vrai visage de la France d'aujourd'hui préparant la France de demain.

Ceux qui l'ont tué, eux, ont le vrai visage du régime.

Marline MONOD.

*comme en 1933 en
Allemagne*